

aGRICULTURES
& TERRITOIRES
CHAMBRES D'AGRICULTURE
ALSACE

Bulletin technique des Chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et du Haut-Rhin

N° 3 du 7 mars 2012 – 3 pages

GRANDES CULTURES

FLASH ' CULTURES

CEREALES

Des parcelles qui évoluent…

Les parcelles de blés ont bien évolué depuis la semaine dernière. Le contraste est net dans certaines parcelles, mais il y a encore des situations inquiétantes.

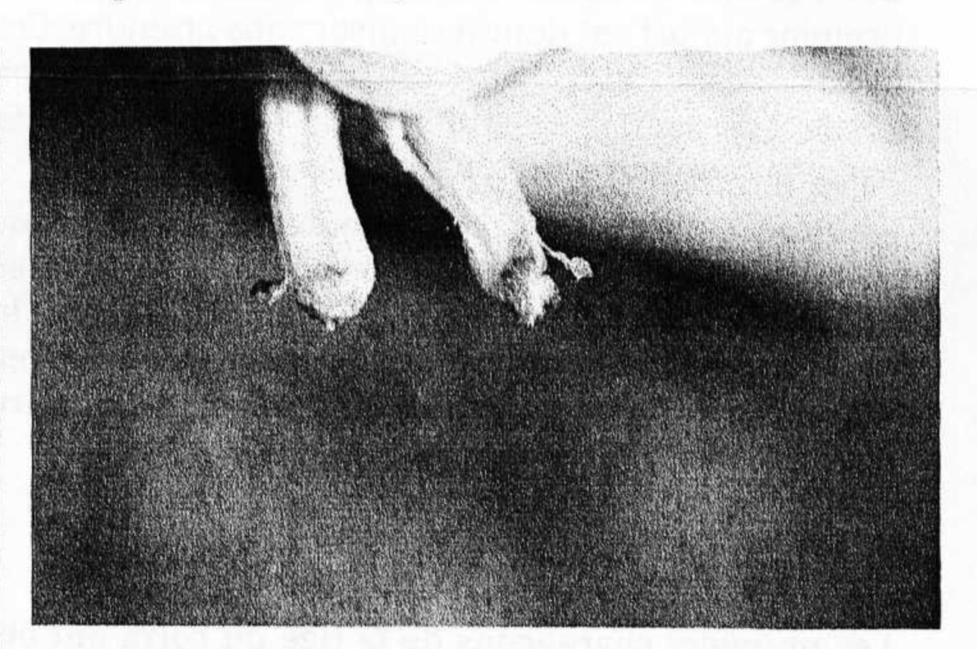
La reprise des blés est globalement au rendez-vous mais à vitesse variable.

Toutes les parcelles ne sont pas logées à la même enseigne. En effet, les blés ont été plus ou moins touchés selon la date de semis, la variété, l'exposition, …

Dans tous les cas, il n'est pas urgent de prendre une décision de resemis (sauf dans le cas d'une mise en place de céréales). La fin de la semaine devrait être douce, ce qui permettra de voir une nouvelle évolution.

On distingue différentes situations sur la région :

- Les blés qui n'ont pas souffert du froid, car ils ont été protégés par la neige (sud du Sundgau). Ces parcelles sont aujourd'hui en plein tallage avec une végétation dense.
- Les blés qui ont bien reverdi alors que le feuillage était endommagé. Ces parcelles sont sorties d'affaire.
- Les parcelles dont la reprise semble difficile : certains pieds redémarrent alors que d'autres semblent régresser. Dans ces situations, on va rester prudent sur leur devenir. En effet, sur certains pieds qui émettent une feuille, on peut observer, en faisant une coupe longitudinale, une zone brune, signe de la destruction du plateau de tallage. Ces pieds vont finir par sécher.
  Pour ces parcelles, on va attendre jusqu'à la fin de la semaine avant d'envisager toute intervention (azote notamment).
- Les parcelles qui sont entièrement jaunes. On peut estimer que celles-ci ont à présent très peu de chance de redémarrer. Les apex sont fortement touchés, malgré quelques talles en vie, le potentiel est largement entamé.



Plateau de tallage nécrosé.

Chambre d'Agriculture Région Alsace - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Directeur de publication : J.P. BASTIAN – ISSN : 2101-5406 - -

Azote

La gestion des apports d'azote se fera en fonction de l'état des parcelles et de la météo à venir.
Sur les parcelles qui ont franchement redémarré et qui sont en plein tallage, le premier apport peut s'envisager tout en restant dans la limite de 50 u/ha.

Pour les autres, elles ne sont pas en mesure de valoriser un apport et leur maintien n'est de toute façon pas assuré.

Il est préférable d'avoir un diagnostic plus précis avant d'envisager quoi que ce soit.

COLZA

Des colzas très diminués

Le retour d'un temps plus doux permet un redémarrage assez rapide des colzas. Les dégâts du froid sur les colzas sont assez variables avec notamment de grosses pertes de feuillage. Entre l'entrée de l'hiver et la sortie de l'hiver, les biomasses ont en effet été réduites de 75 % (moyenne des pesées réalisées sur 11 parcelles) avec sur certaines parcelles des pertes de feuilles de plus de 90 %. Les pertes de pieds sont aussi variables selon les parcelles mais les bons développements des colzas avant l'hiver permettent à la culture de bien compenser ces pertes.

Azote et soufre

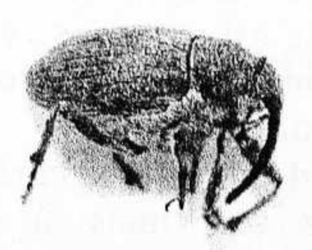
Les besoins en azote vont rapidement évoluer. Le premier apport est donc à réaliser sans attendre. Cet apport représentera environ la moitié de la dose totale qui devrait se situer pour une majorité de parcelles autour de 80 à 120 u/ha.

Le colza est une culture exigeante en soufre. Pour pallier toute carence, il est recommandé de réaliser un apport de 60 à 70 u/ha de SO3 avant la montaison des colzas. Cet apport peut se faire avec le premier ou le deuxième apport d'azote, voire entre les deux.

Surveillez vos cuvettes

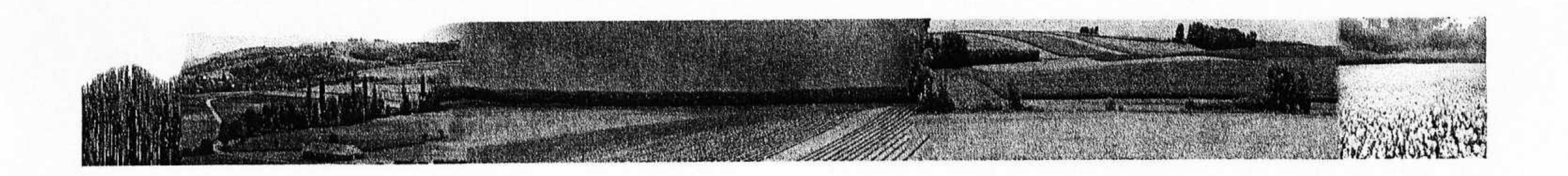
Les premiers charançons de la tige du colza ont été piégés dans les cuvettes jaunes la semaine dernière. Le vol de ce ravageur démarre avec des températures supérieures à 9°C.

Le charançon de la tige est un ravageur qui peut être très nuisible au colza. Les piqûres du charançon vont être à l'origine de l'éclatement des tiges lors de l'élongation de la plante. C'est sur les colzas les plus chétifs que les dégâts sont les plus préjudiciables (par manque de compensation).
Attention à ne pas confondre le charançon de la tige du colza avec celui du chou (non nuisible). Le charançon du colza est en général plus gros et il a les pattes noires, alors que le charançon du chou a les pattes rousses. En général, les charançons du chou sont nettement plus nombreux dans les cuvettes.


Charançon de la tige du colza


Charançon du chou

Les piégeages en cuvettes jaunes permettent d'identifier les 2 charançons et de définir la date de début des vols. On considère que la protection doit se faire dans les 8-10 jours qui suivent les premières captures significatives.



INFO'BIO

Le désherbage mécanique des céréales d'hiver

En agriculture biologique, le désherbage des céréales d'hiver s'effectue principalement à la sortie de l'hiver à l'aide d'une herse étrille ou de la houe rotative.

Passage en sortie d'hiver

Le désherbage des céréales d'hiver s'effectue principalement à l'aide de la herse étrille/houe rotative en sortie d'hiver dès les premiers jours de beau temps lorsque le blé commence à taller et que le sol est suffisamment ressuyé pour permettre de rentrer sur la parcelle. Si l'on réalise un passage avant que la céréale talle, beaucoup de dégâts seront provoqués par l'arrachage des pieds puisqu'ils sont encore très peu ancrés au sol. Aussi, le fait « d'agresser » le blé au début du tallage en passant la herse étrille l'incitera à s'enraciner davantage.
L'objectif est d'intervenir lorsque les adventices sont au stade plantule et de répéter les passages en fonction des levées.

L'agressivité du matériel employé

La herse étrille et la houe rotative sont les outils le mieux adapté au désherbage du blé à la sortie de l'hiver. Selon la pression et le développement des adventices et le stade de la céréale, l'agriculteur pourra réaliser un passage plus ou moins agressif. Pour la herse étrille, plus les dents seront verticales (la pression des dents au sol est forte) et la vitesse d'avancement importante, plus le désherbage sera agressif.



A retenir :

- Intervenir au stade plantule et/ou dicotylédons des mauvaises herbes
- Intervenir dès le début du tallage de la céréale
- Attention à la portance du sol et au risque climatique (retour du gel)
- Passage agressif de la herse étrille : dents verticales et vitesse d'avancement élevée (entre 6 à 10 km/h)

Chambre d'Agriculture Région Alsace - 2 rue de Rome – BP 30 022 Schiltigheim – 67013 STRASBOURG CEDEX
Directeur de publication : J.P. BASTIAN – ISSN : 2101-5406 - -